Archilab est la manifestation orléanaise dont le rayonnement international est le plus grand. Cette manifestation fut créée bien avant l'ouverture du nouveau FRAC, à l'initiative de Marie-Ange Brayer et de Frédéric Migayrou, à qui nous devons tant, qui eurent l'idée de réunir tous les deux ans à Orléans des architectes innovants et créatifs venus du monde entier.

Ils se réunissaient durant plusieurs jours lors de rencontres de haut niveau, puis leurs œuvres étaient présentées dans les locaux qui s'appelaient alors les « Subsistances militaires » dans une exposition qui était l'une des plus remarquables expositions de l'architecture du présent et du futur qui fût présentée dans le monde entier.

Il n'est que de regarder les catalogues des « Archilab » – je les ai sous les yeux en écrivant ces lignes – pour mesurer la force de cette manifestation.

Il n'est que de retrouver les revues de presse pour constater que les différents « Archilab » ont eu un écho impressionnant parmi les architectes et urbanistes de tous les continents.

Il n'est que de se souvenir que la dernière édition a accueilli 34 000 visiteurs, venus de partout, pour mesurer son impact, au cas où l'on en douterait.

Certes, comme trop souvent, on s'est sans doute moins rendu compte à Orléans… que partout ailleurs, de l'importance de cette manifestation.

Il serait absurde, incompréhensible, de fermer Archilab au moment où, de surcroît, le site des « Turbulences », qui abrite la plus grande collection existante de maquettes de l'architecture du XXe siècle, lui offre un lieu d'accueil sans pareil.

Alors, ne commettons pas cette erreur.

Si Orléans laissait tomber Archilab, une autre ville de France, ou d'ailleurs, reprendrait immanquablement le flambeau. Ce serait à notre plus grand détriment !

Phoca PDF

J’apprends que la menace de la suppression d’Archilab tiendrait à un risque de désengagement financier de la Ville.
Je suis persuadé qu’il n’est pas trop tard, que rien n’est irrémédiable, et qu’avec un peu de volonté et de bonne volonté, on doit pouvoir éviter de mettre fin à une manifestation qui a fait ses preuves et a beaucoup apporté au rayonnement culturel d’Orléans.

Jean-Pierre Sueur

.

Phoca PDF